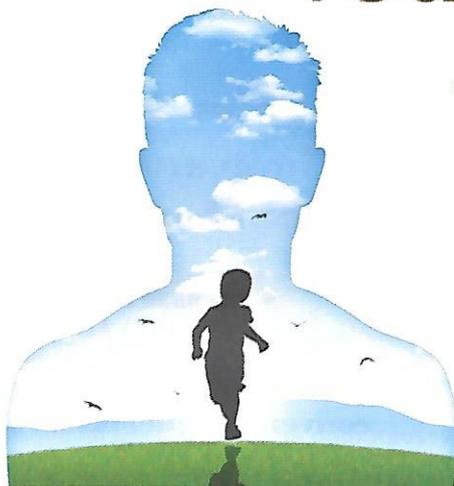




ROSE ET GILLES GANDY

# Êtes-vous certains de vous posséder vraiment ?



*Nombreuses sont les personnes à décrire une difficulté existentielle incompréhensible qui échappe à tout traitement. Autrement dit, malgré les efforts qu'elles produisent, elles ne semblent pas en récolter les fruits.*

*Dans le développement personnel ou dans les psychothérapies, ce problème est rarement posé, comme le suggère le titre de cet article. L'hypothèse de base reste que la source des pathologies vécues par un individu se situe en « interne », que cette source soit issue de facteurs environnementaux, comme le vécu de la petite enfance et des informations venant de la généalogie, ou bien qu'elle soit issue de désordres organiques, comme d'un dysfonctionnement du cerveau.*

*Aussi, la solution proposée couramment va-t-elle dans ce sens : tentatives de compréhension, de changements de certains comportements ou de certaines façons de penser, ou bien administration de molécules pour influencer le fonctionnement cérébral. Mais beaucoup de cas résistent à ce type de solutions...*

## Qu'est-ce qu'une possession ?

Nos expériences nous ont amenés à rencontrer beaucoup de ces cas. Nous avons constaté que ces personnes « ne se possédaient pas », c'est-à-dire qu'elles n'avaient pas la capacité de maîtriser leurs pensées, leurs émotions, et même leur corps. Concrètement, les personnes pouvaient décrire des envahissements :

- au niveau mental. Elles sont alors cataloguées bipolaires, ou bien font l'objet de traitements longs et inefficaces (antidépresseurs, anxiolytiques, etc.). Elles décrivent des pensées qui tournent sans arrêt dans leur tête, des idées « noires », des voix qui leur parlent, etc ;
- au niveau émotionnel. Là, elles disent faire « éponge » de toutes les ambiances. Elles ressentent les états internes des autres, et pensent de ce fait qu'elles sont « médium » ;
- au niveau physique. Elles ressentent des douleurs qui se déplacent, et qui n'ont aucune explication médicale. On leur pose souvent un diagnostic de type fibromyalgie, rhumatismes inexplicables, maladies rares, etc. Mais les substances données, tant du côté allopathie que du côté des médecines douces, n'ont que peu d'effets.

Comme pour toutes les maladies, nous allons rencontrer une échelle dans l'expression des symptômes. Pour certaines personnes, les signes seront légers, imperceptibles. On parlera de déprime passagère, ou bien de malchance, etc. En revanche, nous verrons des cas où les symptômes nécessitent l'administration de produits puissants, voire même d'une hospitalisation des personnes.

## Symptômes caractéristiques

Voici la liste des caractéristiques que nous avons repérées, et qui peuvent aider à un diagnostic rapide de ces cas.

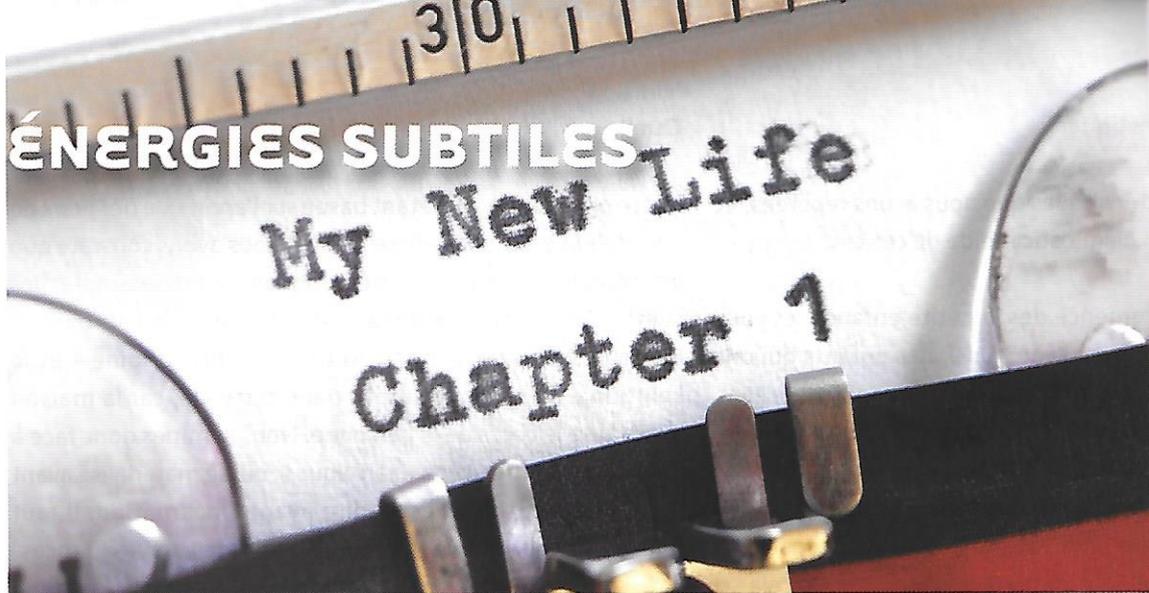
- Le problème commence dès la petite enfance, et augmente en intensité avec l'âge. Ainsi, des enfants qui ont des terreurs nocturnes, qui sont violents et agressifs sans raison ou qui restent dans « leur monde » sont-ils susceptibles d'avoir ce genre de problème. On le constate à posteriori car un soin suffit à corriger la plupart de ces effets.
- Souvent, la personne a l'impression de se construire seule, sans la référence des parents. Quelquefois, cela se traduit par un éloignement physique (enfant gardé par les grands-parents, ou bien abandonné, etc.)
- Les soins entrepris ne tiennent pas, quelles que soient les compétences des thérapeutes. Beaucoup de patients nous racontent avoir tout essayé : médicaments, psychothérapies, exorcismes, chamans ou guérisseurs. Rien ne marche, ce qui les amène à une forme de désespoir.
- Ce désespoir les pousse à avoir des pensées mortifères. Beaucoup pensent au suicide ou envisagent l'hypothèse de leur mort comme une délivrance.

Comme nous l'avons dit plus haut, l'intensité de ces ressentis est variable d'un individu à l'autre. Mais chacun les confirme, ces ressentis venant s'ajouter à ce qui est décrit spontanément (impression de faire passoire, de ne pas pouvoir gérer ses pensées, etc.)

## Quelle est l'origine de cette information ?

Notre pratique de soin étant basée sur l'approche des lieux de vie, et des habitations en particulier, nous avons constaté que les détections de ces problématiques de possession et les soins qui étaient à apporter au patient se déroulaient toujours en dehors de sa propriété. Autrement dit, l'origine – et la solution – ne se trouvent pas dans cette vie, car la maison symbolise le corps de la personne. Nous sommes donc face à une information de type « karmique », qui se matérialise avant la propriété privée, c'est-à-dire avant l'incarnation. Il faut relativiser ce mot pour en comprendre les conséquences. La majorité des personnes entend le mot « karma » comme « punition à payer », un peu comme le mot « responsabilité » est souvent perçu comme une « culpabilité ». Nous ne sommes pas dans ce registre judéo-chrétien. Pour nous, le karma s'explique de la manière suivante. Imaginons qu'une âme ait l'intention d'expérimenter pleinement l'eau, sa saveur, ses richesses spirituelles, etc. Quel karma prendra-t-elle ? Elle viendra dans un désert, là où l'eau est rare, là où elle manque, là où il faut apprendre à l'économiser. Si nous lui disons « venir dans ce désert était ton karma », cela ne signifie pas qu'elle est punie, mais que son âme a choisi cette façon de s'incarner pour arriver à son objectif. Il n'y a plus de culpabilité ni de punition, mais juste des conditions pour faire émerger une qualité (Cf. la résilience).





# ÉNERGIES SUBTILES

## My New Life

### Chapter 1

#### Quelles sont les solutions ?

Si l'origine du problème est karmique, la solution viendra en grande partie du patient. Nous avons remarqué que plusieurs facteurs garantissaient l'enclenchement d'un processus de guérison.

- Il faut que le patient en ait « marre ». Plus il veut que les symptômes cessent et plus il veut vivre « normalement », plus sa motivation va aider à la guérison.
- Il faut que le patient ait compris qu'il avait une part de responsabilité dans cette création. Même si nous pourrions évoquer des « mémoires antérieures » comme causes, le patient doit regarder en lui aujourd'hui et dans cette vie les échos de ces mémoires. Car ces échos sont à corriger et à modifier.
- Il faut que le patient apprenne ensuite à se reconstruire seul après le soin. Nous accompagnons le soin d'un protocole qui s'étale sur vingt et un jours (pour les enfants, sept jours suffisent). Le but est que le patient apprenne à dire « stop » aux envahissements, et qu'il devienne petit à petit « maître chez lui ».

Accessoirement, il faut que nous puissions réaliser ce type de soin, et cette condition est remplie parce que nous avons-nous-mêmes expérimenté cette pathologie. Si le thérapeute est passé de l'autre côté, il est capable d'aider ses patients à faire de même. D'ailleurs, nous enseignons cette pratique aux personnes que nous formons, et ces dernières ont les mêmes résultats que nous face à ce type de problématiques.

#### Serons-nous tranquille par la suite ?

Cette problématique karmique nous a donné pas mal de fil à retordre, et nous avons mis des mois pour obtenir un protocole efficace. Aussi pensions-nous avoir terminé nos explorations dans ce domaine. Pas du tout ! Nous avons par la suite découvert bien d'autres manifestations karmiques : les âmes invasives qui se logent dans le corps du fœtus lors de la grossesse, les informations de « fantômes » qui hantent certaines lignées et que chacun essaie de réparer, des programmes d'âmes éjectés avec des patients qui ne savent pas ce qu'ils font ici-bas, etc. Pour chacune de ces découvertes, nous avons constaté que les personnes « ne se possédaient pas ». Autre chose prenait une place importante dans leur vie. Cela peut se traduire par des personnalités multiples à l'intérieur du patient, par une incapacité à se réaliser, par une déprime profonde qui reflète la tristesse de l'âme, etc. Aussi, nous voyons apparaître des techniques de soin qui pointent des causes encore mal connues, qui se trouvent dans l'âme elle-même. Les soins de ces parties inconscientes permettent aux patients de se libérer bien plus rapidement que par les méthodes traditionnelles, et surtout, cela donne un sens « spirituel » au vécu douloureux de certaines pathologies qui restent sinon incompréhensibles.

La question finale que nous posent les possessions est celle-ci : « Voulez-vous vous posséder pleinement ? » Si votre réponse est « oui », alors, il faudra déloger de votre intérieur ce qui ne vous appartient pas.

Les informations invasives viennent remplir nos « non » : elles ont tout simplement pris la place de ce que nous ne voulions pas exprimer...

Rose et Gilles Gandy

A lire :

« Possessions et maladies karmiques - Les soins de l'âme »

Éditions Trajectoire

[www.gillesgandy.com](http://www.gillesgandy.com)

